

That wretched troupe, condemned late in France,
(Despight of France) is back return'd to France,
And imitating *Salmoneus* thunder:
In *Lyons* would despight the God of thunder,
By conterfeiting his most mightie worke.
But the reward to such as so dare worke;
Hath bin, is, shalbe, shame, detestation,
Of *Salmoneus* and his wicked nation.

FINIS.



That wretched troupe, condemned late in France,
(Despight of France) is back return'd to France,
And imitating *Salmoneus* thunder:
In *Lyons* would despight the God of thunder,
By conterfeiting his most mightie worke.
But the reward to such as so dare worke;
Hath bin, is, shalbe, shame, detestation,
Of *Salmoneus* and his wicked nation.

FINIS.



RECIT
TOVCHANT
LA COMEDIE
IOVEE PAR LES
IESVITES , ET LEVRS
 Disciples, en la ville de Lyon,
 au meys d'Aoust, l'an
 1607.

*NE VOVS ABVSEZ POINT, DIEV NE
 pent estre mocqué, Galat. 6.7.*



A LONDRES.

*Imprimé selon la Coppie Impri-
 mée, en France.*

1607.

RECIT

TOVCHANT

LA COMEDIE

IOVEE PARLES

IESVITES ET LEVRS

Duques, en la ville de Lyon,

Amoy d'Avant, l'an

1607.

LE NOUS ABRES POINT, DIEU WE

pointe sur le monde, Galat. 6. 7.



A L'ORDRE

Imprimé chez la Copieur

chez la Copieur

1607.



RECIT

*Touchant la Comedie Iouee par les Fe-
suites, & leurs Disciples, en la ville de
Lyon, au moys d'Aoust
del'an 1607.*

*NE VOVS BVSEZ POINT, DIEV NE
peut estre mocqué, Galat. 6.7.*



Es Iesuites nouvellement reſtablis à Lyon, voulans donner du paſſe-temps au peuple, & meſnager par meſme moyen, ſelon leur couſtume, eſtimerent qu'il falloit faire parler d'eux à bon eſcient, & qu'un ſpectacle ſimple & commun auroit trop peu de grace. Pourtant firent-ils le deſſein d'une bien grande & ſuperbe Representation, que nous appellons *Comedie*. Aucus diront, que le mot eſt trop bas, à cauſe de ce qui fut repréſenté : voire que la fin requiert qu'on luy donne le nom de *Tragedie*. Car ils y introduiſirent Dieu, les ſapuez, les diables, les damnez, charpenterent un Paradis, un Purgatoire, un Enter : cela ſe tourna en luſtueuſe Cataſtrophe, comme ie le diray ci apres. Mais toutes leurs inuentions eſtans ridicules, en introduiſans leurs diſciples pour faire des idoles ſur leurs eſchataux, ils ſe ſont mocquez d'eux meſmes, de leurs diſciples & auditeurs. Combien auſſi que la fin, au regard de quelques vns des ioueurs ſoit lamentable, neantmoins attendu le profit qu'y ont

fait les maistres, & que tout cela s'est tourné en risée de la part du peuple, des ioueurs, & des fustistes qui ont fait nouvelle moisson, ie ne changeray point ce tiltre. Quelqu'un me disoit qu'il falloit intituler ce discours *la Drollerie des Iesuites*: d'autant qu'ils ont représenté l'enfer, & les diables. Or le docteur Camerarius au 13. chap. du 4. liure de ses meditations historiques, vol. 1. recite auoir entendu d'un personnage digne de foy, qu'es contrees plus auancees vers le Septentrion. Les Diables conuersent priuément es maisons, y seruent, & sont appelez *drols*. A ce compte on pourroit ainsi surnommer ceux qui ont esté introduits par les Iesuites en leur nouvelle Drollerie ou Comedie.

Toutesfois sans desbatre d'auantage du mot. & laissant arriere les diuers motifs de ces Drolles Comediens, representons quelques traits de leur ieu & de ce qui s'en ensuiuit.

La Comedie de question, fut vn recit, pour lequel prononcer furent introduits plusieurs ieunes hommes de diuerses maisons de Lyon, au nombre de quatre vingts ou cent, en diuers equipages: Selon les personnages qu'ils representent, les peres & meres faisoient grande, ou moyenne, ou petite contribution. Il y auoit vn Dieu Iesuitique, qui vray-semblablement paya plus que les autres: en apres vn Iesus Christ à sa dextre, enuironné d'Ange avec leurs trôpettes, sur le plus haut theatre, qu'ils appelloient Paradis. En vn autre plus bas estoient d'un costé le Pape & sa suite, les Roys Catholiques, & Chrestiens: d'autre part les Turcs, le Prestre Iean, les mescreans & heretiques. Au dessous estoit l'Enfer, où se voyoyent quelques diables & Lucifer leur maistre, accoustrez selon le dessein des *Iesuites*. La fin du ieu estoit de contrefaire vn iugement dernier, puis le sauement des vns, & la damnation des autres. Tous les Theatres dressez au Colege des *Iesuites*, estoient enuironnez de diuerseschafaux pour les personnes de qualité, qui payerent largement la veue de ceste drollerie. Comme aussi tous les frais d'icelle furent fournis par les peres & meres dont leurs enfans iouoyent lors. Le premier iour du ieu, qui fut le 7. d'Aoust

3
d'Aoust, fut employé principalement à loger le Pape & ses adherans au Paradis de bois des Iesuites, suyuant la sentence prononcee par leur nouveau Dieu. Cestoyent les mescreans & heretiques, qui furent reseruez pour le lendemain. Auquel iour, plusieurs petards & autres nouuelles inuentiōs de Salmonce deuoyent contrefaire les tonnerres & esclairs, durant lesquels Lucifer & sa bande tireroient les dānez en leur enfer. Ainsi qu'ils commencerent à lascher leur premier petard, où petit tonnerre *Iesuitique*, le temps parauāt se rein se bruoille tout à coup, vne nuee creue, vne rauine d'eau s'espand & verse l'espace de deux heures durant, sur les drolles du Paradis & de l'enfer des Loyolites. Leur idole ou nouveau, Dieu quite vistement son eschafaut, suivi de sa cambrade, estonné, cōme fut tout le reste des ioueurs & spectateurs, non seulement de la pluye du tout extraordinaire, mais aussi des vrais tonnerres & de la foudre qui tomba sur vne maison proche de celle des Iesuites. ou elle fit du rauage, dont plusieurs des ioueurs, fort effrayez, de puis sont morts: & tient on compte de 9. ou 10. des principaux. Aucuns disent d'auantage. Entre autres, celui qui contrefaisoit Dieu, & celui qui iouoit le personnage de Lucifer, tellemēt emportez de maladie, pour s'estre trop eschaufez, que l'on a peu y remarquer le secret redoutable iugement de Dieu, sur telles abominations & attentats execrables contre celui qui domine au ciel & en la terre. Les theatres abandonnez, les Iesuites apres l'orage passé rassurent leur contenance, & le lendemain acheuerent tellement quellement leur drollerie, puis enleuerent tout l'equipage, & beaucoup de bagage des ioueurs leur est resté pour s'en accommoder à la maniere des bons mesnagers qui font leur profit de tout.

Ladiousteray ce mot venant de quelqu'un digne de foy, pour declaration de ce que i'ay touché en vn mot le 2. iour cōme l'on eust mis le feu au premier petard, voila l'air parauāt clair qui se va couvrir d'une nuee si espaisse, & vne pluye si impetueuse suruiet qu'on ne pouuoit aller par les rues de Lyon. Outre plus les esclairs estoient si frequens & les tonnerres si effroiabes, que plusieurs pēsoient que ce fust la fin
du

du monde. Et ie croy fermement (dit encore ce personnage) que Dieu couroucé de telle impieté, manifestoit sa puissance: Entre troistonnerres qu'il fit, il y en eut vn si terrible, que la fouldre cheut sur vne tour qui est au bord du Rosne, ioignant le college des Iesuites: Ceans y auoit vn homme qui fut blessé, & vne femme tuee. La fouldre rompit la cheminée par où elle entra, puis sortie par mesme endroit se iette sur vn basteau chargé de bois, qu'elle fait couler au fond du Rosne. Ce sont ses mots.

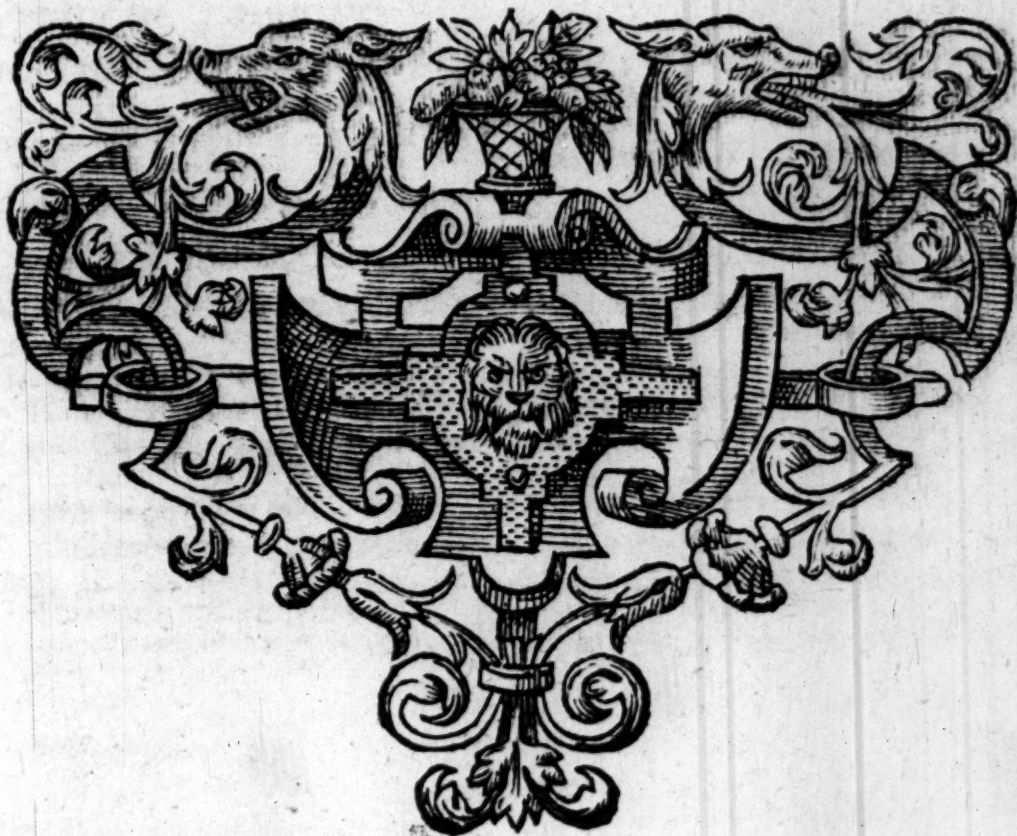
Les Iesuites, composans leur contenance contre ces coups du ciel, acheuerent le lendemain, comme i'ay dit, & s'estudient à maintenir leur reputation. Quand à leurs disciples & sectateurs, ils reputent à miracle, que les Iesuites & comedians n'ont esté fouldroyez & abyomez, & disent, que c'est vne marque visible de la perfection de cette nouvelle secte. Ainsi, quoy quiauiene, ils ne peuuent errer. Se moquer de Dieu deuant les yeux de toute vne ville, exposer en rixe la Sainte verité, faire que les prophanes & athees se iouent audacieusement de tout ce qu'on proposera de vie & de mort eternelle, renuoyant le tout aux theatres des Iesuites: ce sera, si l'on croid ces drolles, vn passe-temps, vn vain espouuantail, vn ieu de trois iours, vn spectacle remplissant les esprits mal asseurez de vaines & detestables imaginations.

Le vray, tout-puissant, iuste & misericordieux Seigneur du ciel & de la terre vueille ouurir les yeux aux disciples des Iesuites, pour leur faire cognoistre de quel esprit leurs Docteurs sont poussez: fortifie & confirme en la profession de sa sainte parole tous ceux qui l'aiment de conscience non feinte. Amen fait ce 22.^e d'Aoust. 1607.

L'infame

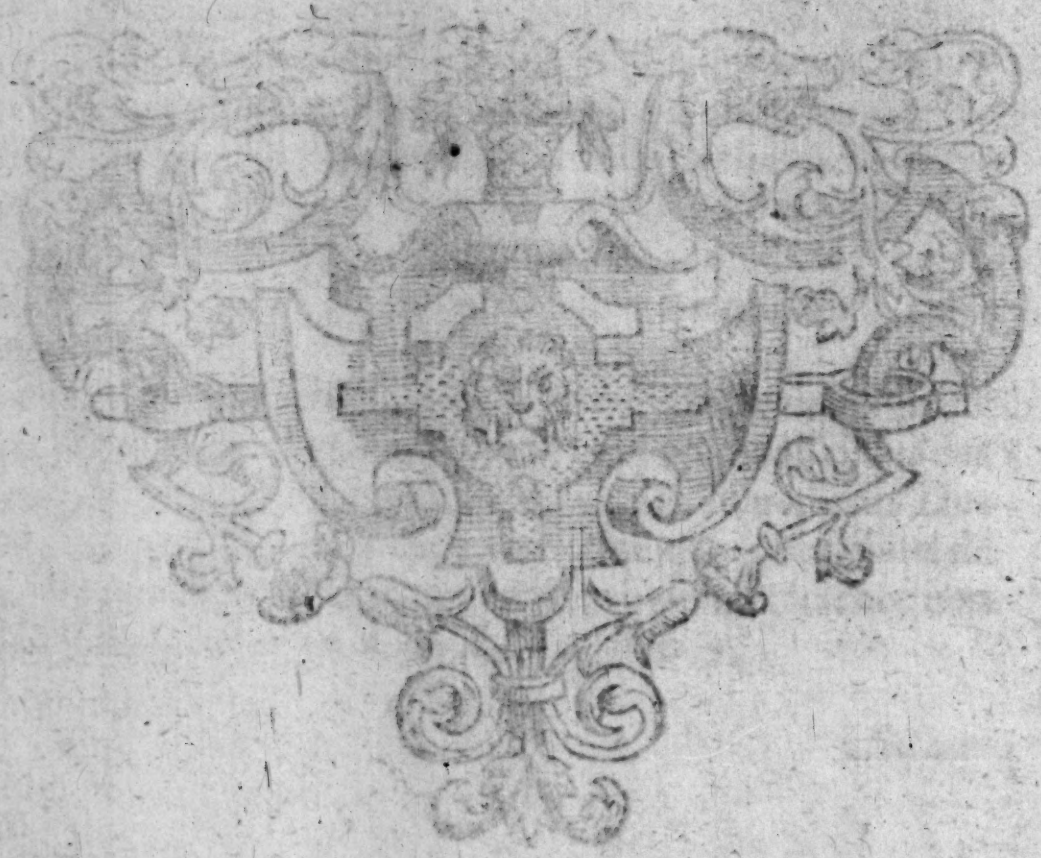
5
L'infame troupe en France condamnée,
Et maugrè France en France r'amenée,
Entreprenant Salmonee imiter,
Dedans Lyon voulut Dieu despiter:
Contrefaisant son magnifique ouvrage,
Mais le loyer de ce felon ouvrage,
Fust, est, sera honte & destruction
De Salmonee, & de sa nation.

FIN.



De l'importance de la nation
L'art de la guerre de la nation
L'art de la guerre de la nation
L'art de la guerre de la nation
L'art de la guerre de la nation
L'art de la guerre de la nation
L'art de la guerre de la nation
L'art de la guerre de la nation

FIM



169 Ireland.—LESLIE (John A. M.) Phoenix Park, a Poem, by the Author of Killarney, 4to, FIRST EDITION, 10s 6d

London, Printed for George Robinson, 1772

170 Ireland.—Some Remarks towards a full description of Upper and Lower Lough Lene, near Killarney, in the County of Kerry, [by Richard Barton], 4to, *map*, VERY SCARCE, 15s

Dublin, 1751

171 Ireland.—A Speech made before the Lords in the Upper House of Parliament in Ireland, by Captaine Avdley Mervin, March 4th, 1640, at the Impeachment of Sir Richard Bolton, Knight, L. Chancellour, John L., Bishop of Derry, Sir Gerrard Lowther Knight, Lord Chief Justice of His Maiestie's Court of Common Pleas, and Sir George Ratcliffe Knight, of High Treason, by the Knights, Citizens, and Burgesses of the Commons House of Parliament, with the Articles against them, sm. 4to, 16 ll, with last blank, 15s

1641

172 James I.—A Remonstrance of the Most Gracious King James I., King of Great Brittain, France, and Ireland . . . for the Right of Kings, and the Independencie of their Crownes, against an Oration of the most illustrious Card. of Perron, pronounced in the Chamber of the Third Estate, Jan. 15, 1615, translated out of his Majestie's French Copie by B. B., Pastor to the Church at Ashele in the Countie of Norfolke, sm. 4to, *old vellum, last leaf backed*, otherwise a fine copy of a rare book, 27s 6d

Cambridge, Cantrell Legge, 1619

173 James II.—A Letter to His Highness the Prince of Orange, sm. 4to, a fine copy, 5s 1689

Written by an adherent of James II. to warn William III. that he is only the tool of a party.

174 Jesuits.—Jesuites (The) Comedie, acted at Lyons in France, the seaventh and eight dayes of August last past, 1607, to the great amazement of the Actors themselves and the whole Auditorie, Recit touchant la Comedie Iovee par les Iesuites, et leurs Disciples, en la ville de Lyon, au moys a'Aoust, l'an 1607, 2 works, sm. 4to, *woodcut of the Saviour*, EXCEEDINGLY RARE, £8 10s

Imprinted by E. Allde, 1607

There is no record of another copy having ever been offered for sale, nor can any other copy be traced at present.

175 Junius.—Letters to a Nobleman, proving a Late Prime Minister to have been Junlus, and developing the secret motives which induced him to write under that and other signatures, with an Appendix, containing a Celebrated Case, published by Almon in 1768, 8vo, *with folding tables, original tree calf*, 6s

1816

. The lease referred to is the lease of the Duke of Portland respecting two leases lately granted by the Lords of the Treasury to Sir James Lowther, Bart., and in a notice respecting the republication, the compiler says, "In presenting these Letters to the Public it has been thought advisable to furnish every possible information respecting the Grant to Sir James Lowther, from which originated the writings of Junlus."

176 Jephson (Robert) Braganza, a Tragedy, Performed at the Theatre Royal in Drury-Lane, 8vo, FIRST EDITION, *sewn*, 5s

Printed for T. Evans, 1775

177 Jerrold (Douglas) Time Works Wonders, a Comedy in Five Acts, performed at the Theatre Royal, Haymarket, sm. 8vo, FIRST EDITION, *sewn*, 3s 6d

1845

178 Keach (Benjamin) War with the Devil, or the Young Man's Conflict with Powers of Darkness, in a dialogue discovering the Corruption and Vanity of Youth, the Horrible Nature of Sin and Deplorable of Fallen Man, sm. 8vo, *with both frontispieces, original calf*, a fine copy, with the Polwarth bookplate, 21s

S. Harris, 1691

179 Kent.—HANCOCK (Rev. T. S.) A Sermon preached at the Assizes held at Rochester before the Honorable Mr. Justice Reeve, 8vo, GOOD COPY, 3s

Maidstone, 1735

180 Kent.—Private Act for Vesting certain Lands in the Parish of Chislehurst in the County of Kent, devised by the Will of Thomas Farington, Esquire . . . to convey the same to Charles, Lord Camden, folio, *sewn*, 4s 6d

1769

181 Kipling (Rudyard) The Five Nations, sm. 8vo, FIRST EDITION, a very fine clean copy in the original cloth uncut, 8s 6d

1903

182 Knipe (Charles) The City Ramble, or the Humours of the Compter, as it is acted at the Theatre in Lincoln's-Inn-Fields, sm. 8vo, FIRST EDITION, *frontispiece*, VERY SCARCE, 15s

E. Curll, 1715

The author appears to have used the idea of Justice Shallow of Shakespeare in the part of Justice Hardhead who turned a town rake.

183 La Tude.—Memoirs of Mr. Henry Masers de la Tude, containing an Account of his Confinement Thirty-five years in the State Prisons of France, and of the Stratagems he adopted to escape, one from the Bastille, and twice from the Castle of Vincennes, with the Sequel of that Adventure, 8vo, pp. viii., 64 4s 6d

1787

One of the most notable instances of tyrannical imprisonment, and determined endeavours to regain freedom on record.

184 Law.—The Game Laws, being a Comprehensive and Familiar Treatise upon that subject, comprising all the Statutes and Resolutions of the Courts Relating to Deer, Hares, Rabbits, Pheasants, Partridges, Grouse, Snipe, Fish, and other objects of Sport, 12mo, a New Edition, corrected and enlarged, 3s 6d

London, printed for W. Clarke & Sons, 1819

185 Law.—HAWLES (Sir John, Knight) The Englishman's Right, a Dialogue between a Barrister-at-Law and a Jurymen, plainly setting forth the Antiquity, the Excellent Designed Use, the Office and Just Privileges of Juries, by the Law of England, 8vo, 7s 6d

1771

. This treatise appeared first in 1680, since when it was several times reprinted. This edition has been carefully compared with the First, of which it is an exact copy.